

## Les peupleraies : des interfaces boisées riches en biodiversité

En fonction des conditions de milieu (caractéristiques du sol, antécédent cultural, présence plus ou moins forte de sous-étage), on ne trouvera pas les mêmes espèces de faune ni de flore dans les peupleraies. D'une peupleraie à une autre, des cortèges d'espèces très différents peuvent se rencontrer et la diversité des parcelles (mosaïque) contribue à la richesse de la biodiversité d'un territoire.

De par ses caractéristiques (croissance rapide, espacement définitif, récolte entre 12 et 20 ans), la peupleraie peut représenter une interface privilégiée entre les milieux ouverts et les milieux forestiers plus fermés\*. C'est ce qu'on appelle en jargon écologique un « écotone », une zone de transition entre deux milieux où les conditions d'environnement sont intermédiaires. En conséquence, on peut y retrouver des espèces de faune et de flore des deux milieux réunis.

Le meilleur témoin de cette caractéristique transitoire est le cortège\* floristique. Que la peupleraie soit jeune ou âgée, on peut ainsi y retrouver des espèces aussi bien généralistes\* qu'inféodées aux milieux ouverts ou fermés. Et bien que les espèces de milieux ouverts aient tendance à disparaître au fur et à mesure de la croissance des arbres, on peut les retrouver lors du cycle suivant, après coupe des peupliers et lorsque le milieu s'ouvre à nouveau suite à la plantation.



Pigamon jaune (*Thalictrum flavum*)  
© CEN Haute-Savoie



Euphorbe des marais (*Euphorbia palustris*)  
© Bjoertvedt - Wikipédia

Côté faune, la rapidité d'exploitation des peupleraies laisse souvent peu de temps à des espèces typiques ou patrimoniales de s'installer. C'est le cas de l'avifaune\*, globalement peu diversifiée dans les peupleraies. Toutefois, cela dépend une nouvelle fois des caractéristiques de la peupleraie : la richesse spécifique\* des oiseaux augmente ainsi avec la présence d'un sous-étage abondant et la surface de la plantation. La proximité des zones humides avec les peupliers peut également attirer des espèces inféodées aux milieux humides que l'on ne trouverait pas en pleine forêt, mais où la présence d'espèces ligneuses s'avère intéressante pour la nidification. De même, laisser le lierre ainsi que quelques vieux peupliers mourir sur pied peut favoriser la présence d'espèces cavernicoles\* appréciant le bois tendre (Pic épeiche en particulier).



Loriot d'Europe (*Oriolus oriolus*)

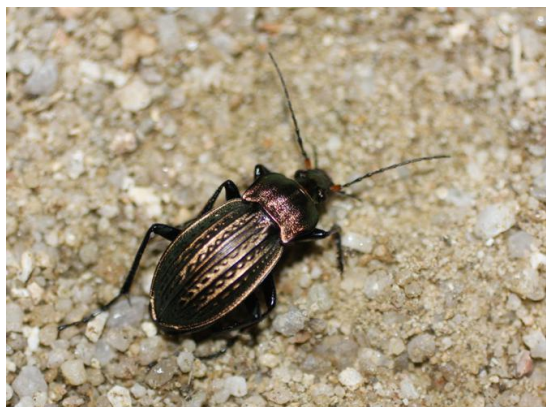
© Hervé Michel – oiseaux-nature.com



Pice épeiche (*Dendrocopos major*)

© Tess De Backer

Si on se penche sur l'entomofaune\*, on remarque que le peuplier est la 5<sup>ème</sup> espèce d'arbre en termes de richesse entomologique phytophage\* et saproxylique. Les différents stades des peupleraies proposent des habitats variés pour les insectes, dont la diversité varie en fonction du type de peupleraie mais aussi des cultivars. Les cortèges d'insectes sont intermédiaires entre ceux des prairies et ceux des forêts, la fermeture du milieu étant un critère prépondérant de présence ou d'absence des espèces.



Carabe à treillis (*Carabus cancellatus*)

© Damien Top



Petit mars changeant (*Apatura ilia*)

© quelestcetanimal.com

### Une biodiversité riche, oui, mais à condition de respecter quelques principes :

- Prendre des précautions d'exploitation lors de la coupe des peupliers : le sol doit être sec et ressuyé et/ou gelé pour éviter tout dommage du sol ;
- En cas de présence de cours d'eau, il est fortement conseillé de les contourner (ou d'utiliser des billons ou des rampes démontables pour la traversée) ;
- La diversité des peupleraies favorise la diversité des espèces : 1 cultivar pour 2-3 hectares maximum, ne pas éliminer le sous-étage de manière systématique, travailler les lisières de manière étagée et en plantant d'autres essences arborées ou arbustives, conserver le lierre et si possible quelques bois morts sur pied ou au sol pour proposer des habitats à la faune, la flore et la fonge\*.

**A RETENIR** : les peupleraies sont loin d'être incompatibles avec le maintien d'une certaine biodiversité. Au contraire, ses caractéristiques favorisent la présence d'espèces majoritairement généralistes qui apprécient les conditions d'humidité et de lumière apportées par les peupliers. A plus large échelle, c'est l'alternance des milieux ouverts, des milieux fermés et des écotones comme les peupleraies qui est la plus propice à l'augmentation de la diversité des espèces.

*Les informations et espèces citées dans cet article sont tirées de la brochure Peupleraie et environnement du CRPF Hauts-de-France (2012).*

### **Lexique :**

**Avifaune** : désigne l'ensemble des espèces d'oiseaux.

**Cavernicole** : se dit d'une espèce qui vit dans des cavités (dont trous dans les troncs d'arbres), grottes, espaces sombres et sans lumière.

**Cortège** : désigne un groupe d'espèces.

**Entomofaune** : désigne l'ensemble des espèces d'insectes.

**Fonge** : désigne l'ensemble des champignons.

**Généraliste** : une espèce généraliste est en mesure de prospérer dans un grand nombre de conditions environnementales (peut sélective quant au milieu dans lequel elle vit). Dans le cas contraire on parle d'espèce spécialiste.

**Milieux ouverts et fermés** : les milieux ouverts sont non-arborés (prairies par exemple) et les milieux fermés sont arborés (forêts).

**Phytophage** : se dit d'une espèce qui consomme les plantes ou les feuilles d'un arbre.

**Saproxylique** : se dit d'une espèce qui se nourrit de bois mort.

**Richesse spécifique** : correspond au nombre total d'espèces présentes dans un milieu donné.